

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 177

Bimestriel

Octobre 1985

Les participants à notre 19ème Congrès dans les rues de Saint Claude se rendent au monument aux morts où seront prononcées les allocutions.

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.

Sommaire

	<u>Pages</u>
Notre Congrès du 40ème anniversaire	1 - 2
Allocution d'ouverture par Robert LANÇON	3
Conférence de presse	4
Impressions de Congrès	4
Le rapport de trésorerie	5
Les excusés	5
Le rapport d'ouverture	6 - 7 - 8
Une discussion ample et fructueuse	9 - 10
Comité National, Bureau national	11
Commission de contrôle, comité d'honneur	11
La reconnaissance de la B.F.A.L.	12
Les motions adoptées par le Congrès	13
Notre pèlerinage du 6 au 16 Août	14 - 17
La vie de l'Association	18
Bons de soutien : liste des cadeaux	19
Dans nos familles	20

Pour les fêtes de fin d'année...

Elles arrivent... et vous avez des cadeaux à offrir...

**Pensez à notre livre "Les Français à Buchenwald-Dora",
de Pierre DURAND, et l'album ou le livre de Boris TASLITZKY :
"Cent onze dessins faits à Buchenwald".**

**Et également les autres très beaux livres de Pierre DURAND :
"La Chienne de Buchenwald", "Marcel Paul, vie d'un Pitau",
"Vivre debout la résistance", "Qui a tué FABIEN ?"**

Voir nos conditions d'expédition en page 3 couverture.

NOTRE CONGRES DU 40ème ANNIVERSAIRE

N'était-ce pas une gageure, quarante ans après notre retour à la liberté, d'encore vouloir tenir un congrès national ?... Certes, il y a eu des défections : camarades malades - parfois gravement -, fatigués ou pris par d'autres réunions de la déportation ou par des occupations personnelles ou familiales. Mais malgré tout, nous étions plus de deux cents toujours fidèles à l'idéal de la résistance, à l'amitié, à la solidarité confortées dans les prisons et puis à Buchenwald. Deux cents qui ne veulent pas déteiler, qui ont conscience, en dehors des obligations familiales, d'être encore utiles à "quelque chose"... ce quelque chose qui se nomme la paix, les libertés pour lesquelles encore nous pouvons faire entendre une voix qui n'a pas - malgré le temps écoulé - perdu toute raisonnable, toute autorité. Une voix qui devra encore être plus forte, qui devra se faire entendre en tous lieux où il est question d'agir contre la guerre, sa préparation, contre l'accumulation d'armes qui ne seront pas utilisées... Enfin, c'est ce que nous espérons tous. Alors, pourquoi ces milliards dépensés en toute perte ? Pourquoi mais parce que "chacun" se méfie de l'"autre", chacun craint que l'"autre" prenne un jour le premier rang dans cette course à la folie. Alors, notre Congrès l'a dit et redit ; il faut continuer à réclamer le désarmement simultané, progressif, contrôlé, le désarmement pour tous et en premier lieu pour les super puissances dont dépendent en définitive la préservation, la consolidation de la paix. Nous espérons être assez convaincants pour obtenir des opinions publiques, française bien sûr, mais aussi soviétique, américaine, britannique, qu'elles se joignent à nous pour imposer cette mesure de sagesse : la PAIX et la prise en compte de tout ce qui contribue à la stabiliser !.

J. LLOUBES

Nos Pelerinages de 1986

8 au 18 Juillet 1986 - 5 au 15 Août - 19 au 29 Août

Nos tarifs, toujours calculés au plus juste prix, n'accusent qu'une très légère augmentation par rapport à 1985 : 1 800 F. pour les jeunes jusqu'à 20 ans, 2 100 F. pour les déportés et leur accompagnateur ou pour les veuves, 2 400 F. pour les simples participants.

Ces tarifs comprennent : le voyage aller-retour à partir de la frontière (Forbach) en couchette 2ème classe (quatre par compartiment), le petit déjeuner servi dans les wagons à Francfort, la restauration et l'hébergement dans des établissements de premier ordre, les visites de musée, les déplacements en autocar, les frais d'interprètes, d'assurances.

Notre 19ème Congrès

Nous sommes obligés de remettre à un prochain Serment la publication des interventions de M. BRUNET, député du Jura, de M. KAUFMANN, délégué de l'Association de Buchenwald belge, de M. SUILLEROT de Sachsenhausen au nom des amicales de camp invitées à notre Congrès. Egalement la publication des statuts adoptés au Congrès est remis au prochain bulletin.

Nous signalons la présence à notre Congrès de M. GIRODET, sous préfet, reprétant le préfet excusé, Mlle LABOURIE, directeur départemental du service des Anciens Combattants, M. le Délégué Militaire départemental, M. JAILLON, Conseiller régional, M. VUILLARD, maire de St Claude, M. GUICHON Conseiller Général, Maire d'Oyonnax, M. GUYON, Maire de Lamoura, M. EMAIN Président de l'ANACR du Jura.



A la tribune du Congrès, Walter Barbel co-président du Comité International de Buchenwald salue le Congrès.



La tribune d'honneur de notre Congrès

ALLOCUTION D'OUVERTURE PAR ROBERT LANÇON

Camarades,

Nous sommes heureux et fiers de vous recevoir dans notre Jura et plus particulièrement dans notre Haut Jura. Les montagnes du Haut Jura ne s'arrêtant pas à la limite de département mais continuent sur le Département de l'Ain.

Ce fut, en 1943, une des raisons du regroupement des Maquis de l'Ain et de ceux du Jura, comme c'est une raison aujourd'hui pour un regroupement des anciens déportés de l'Ain et de ceux du Jura. Vous êtes ici à LAMOURA.

LAMOURA fut un des premiers villages du Haut Jura où s'établirent en 1942 - 1943 les premiers refuges pour les réfractaires au STO et où par la suite se formèrent les premiers maquis du Haut Jura, bien soutenus par les habitants du village. Le Haut Jura, à cette époque, a démontré son attachement à la liberté. Dans l'Ain et le Jura, la Résistance fut très active, d'où l'importance des représailles. Chacun des deux départements a payé très cher son combat pour la liberté.

Dans le Jura : 1 231 Déportés dont 556 pour faits de résistance – 671 ne sont pas rentrés.

Buchenwald a reçu 539 déportés du Jura et Dora 369.

En Plus : 314 fusillés ou massacrés

126 maquisards tués au Combat dont 18 avaient moins de 20 ans.

289 internés dont 214 pour leur appartenance politique ou pour la Résistance.

A cela, il faut ajouter les Juras- siens arrêtés hors du département.

80 déportés dont 7 femmes.

19 internés

et aussi 50 fusillés ou massacrés.

Les destructions matérielles sont énormes : 660 bâtiments ou ouvrages d'art ont été partiellement ou totalement détruits par incendie ou explosion, dont 545 en représailles d'actions du Maquis. Non loin d'ici, les villages, de LARRIVOIRE, SIEGES,



Notre camarade LANÇON vient de rappeler en quelques phrases émues les arrestations dont la population de Saint Claude a été l'objet et le nombre important des fusillés ou morts en déportation.

COYRIERE, LAVANCIA ont été entièrement brûlés.

Si les chiffres, dans leur sécheresse, donnent un ordre de grandeur, ils ne rendront jamais l'idée du climat d'angoisse et de terreur où vécurent les gens des villes et des villages pendant l'occupation, ni de l'horreur et de la douleur que laissèrent derrière elles les colonnes allemandes, la gestapo et la milice.

Camarades,

Le Haut Jura vous accueille. Nous vous souhaitons un séjour agréable. Pour une fois, depuis notre sortie des camps nous sommes tous ici logés à la même enseigne tous dans les mêmes chambres, nous aurons tous les mêmes repas. C'était une expérience à tenter, 40 ans après.

Certains auraient peut-être préféré le luxe de la grande ville ? Nous pensons qu'ils ont tort car l'amitié et la solidarité n'ont pas besoin de luxe.

On est bien placé pour le savoir. Si tout n'est pas parfait, je vous demande, en tant que responsable local, d'être indulgent sur les erreurs que nous aurons pu commettre, moi et mes camarades de Saint Claude. Tout n'a pas été facile.

Les camarades qui ont déjà organisé des Congrès Nationaux savent ce que parler veut dire.

Mesdames, Camarades,

A tous bon séjour dans notre Jura.

EXTRAIT DU ... (présenté par Floréal BARRIER secrétaire général)

Cette année 1985 qui va bientôt s'achever a été pour nous tous une année lourde de souvenirs.

Il y'a quarante ans... 1945...

...de janvier a mai, c'était la joie de la liberté pour les rescapés des camps de concentration. C'était le début d'une lourde angoisse pour les familles de tant des nôtres. La malheureuse certitude de la disparition de tant d'êtres chers allait démontrer au monde l'ampleur du crime fasciste.

Combien le bilan est lourd : six années pleines, 2194 jours de guerre, cinquante cinq millions d'êtres humains - la population actuelle de la France - disparus dans ce cataclysme déclenché sciemment par l'homme.

En août 1945, une décision pouvait apparaître positive pour l'avenir de l'Europe.

Les accords de Postdam, signés par les trois grands alliés, notre pays n'étant qu'observateur, jetaient les bases possibles d'une Allemagne nouvelle, démocratique.

Des foyers de guerre

Les suites politiques de l'histoire n'ont malheureusement pas permis la véritable ouverture d'une ère de paix.

Ce seront de par le monde des foyers de guerre où, bien malheureusement, notre pays ne sera pas absent, en étant parfois même le protagoniste.

C'est le développement démentiel des armements, cette recherche de conduire la guerre jusque dans les étoiles, la menace d'un cataclysme ou l'humanité disparaîtrait.

Ce sont les atteintes aux libertés, aux droits même les plus élémentaires de l'homme comme la politique d'apartheid en Afrique du Sud.

C'est cette conduite économique injustifiable des pays dits "développés" qui fait que la prévision d'abondantes récoltes signifie aggravation de crise pendant que, chaque jour, des dizaines de milliers d'êtres humains meurent de faim, des enfants surtout.

Des raisons d'espérer

Dans ce climat pessimiste apparaissent malgré tout des ouvertures positives. "Les anciens combattants, hier alliés ou ennemis, fraternellement unis, quelle que soit la nation à laquelle ils appartiennent,

Ils s'engagent à poursuivre leurs efforts pour la diffusion et l'application par tous les Etats des engagements souscrits à Helsinki et à Madrid".

"La paix et la liberté", ces mots sont la conclusion de notre serment du 19 avril 1945. Quarante ans plus tard nous les retrouvons dans ce nouveau message d'espoir.

La science au service de la mort

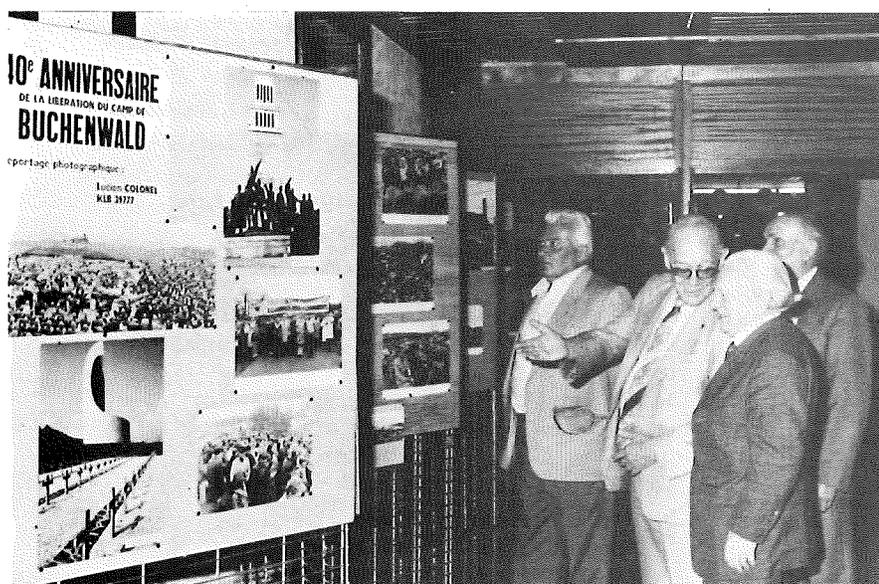
N'est-il pas navrant, et le mot est faible, de voir commenter avec tant de détails souligner la valeur scientifique les possibilités de destruction d'engins que l'on dirige vers des pays que l'on se permet de qualifier "d'ennemis", en omettant deux choses très importantes à mes yeux :

- le monstrueux gaspillage scientifique et économique ;
- la riposte immanquable qui conduirait inéluctablement à la suppression de toute vie dans la zone de conflit.

N'est-il pas navrant de voir les dirigeants de notre nation glorifier et encourager une telle conduite politique alors qu'ils se grandiraient aux yeux du monde entier en développant tout au contraire des idées généreuses de concertation, d'arrêt de ce surarmement, de mesures de désarmement, en prenant toute leur place agissante dans les rencontres entre les nations.

1986! année de la paix

Comme nous nous devons de participer à toutes les initiatives marquant, du 24 au 31/10 prochain, la semaine de l'ONU pour le



Jean CORMONT explique à Walter BARTEL la terreur des documents sur Buchenwald qui sont exposés à Lauroura.

... RAPPORT D'ACTIVITE

désarmement, au sein de notre association, en liaison avec la Fédération internationale des résistants et l'Union française des associations de combattants, dans notre bulletin particulièrement, nous nous devons de tout mettre en œuvre pour assurer la réussite de cette rencontre afin que 1986 soit non année de la guerre mais de la paix en face, que 1986 soit véritablement année de la paix pour assurer celle-ci à tout jamais pour l'humanité.

La mémoire de Marcel PAUL

Les atteintes portées à la mémoire de notre camarade Marcel PAUL ont reçu des conclusions en justice qui ne font pas honneur au tribunal qui les a tirées.

Alors que des milieux les plus divers, de Pierre Sudreau au docteur Heller, de Guy Ducoloné au révérend père Riquet, de tant d'autres, s'élevait la juste indignation de tous ceux qui connaissant l'homme ne pouvait en admettre une telle abjection, il s'est trouvé des juges pour estimer que, je cite, "la critique" historique tout particulièrement ne peut être enserrée dans des limites trop étroites et exige souvent l'emploi "d'imputation diffamatoire". Ainsi s'est exprimé un tribunal qui classe dans la "banale imputation diffamatoire" l'affirmation que Marcel Paul "disposa du sort, c'est-à-dire de la vie et de la mort de nombreux camarades" et cela au nom, je cite encore, "de la liberté d'opinion et la liberté de critique de l'histoire".

Les leçons de ces procès, il y eut aussi celui contre notre camarade Louis HERACLE en tant que gérant du bulletin "Le Serment" ont été pénibles à nos réflexions et nous ont démontré combien sont vives, aujourd'hui les attaques contre la résistance, contre notre passé.

La crise économique et ses dangers

Si les rapprochements historiques sont parfois sujets à caution, nous ne pouvons oublier que c'est en s'appuyant sur les douloureux effets d'une grave crise économique Hitler et ses séides s'emparèrent du pouvoir en Allemagne, aidés par ceux qui possédaient tous les grands moyens de production.

Le nombre important de sans travail dans notre pays, la jeunesse se trouvant plus particulièrement atteinte, crée un foyer dangereux pour l'avenir de la démocratie.

Nous assistons, sous couvert de démagogie s'appuyant sur une certaine insécurité, sur la cohabitation de gens d'ethnies différentes, à une grave poussée d'idées nationalistes, racistes, xénophobes. Et en même temps à une atteinte sérieuse à la liberté de pensée, d'association, droits élémentaires de l'homme.

Le procès Barbie

Le bourreau avait enfin été extradé de sa retraite dorée, emprisonné sur le lieu de ses crimes. Il allait enfin être jugé. Mais pour en arriver là aucune argutie juridique n'a manqué.

C'est ainsi que trois faits seulement ont été retenus à charge. Il s'agit de crimes odieux, la rafle d'enfants d'Izieu, la déportation de juifs vers l'extermination. Mais aucun des crimes, des assassinats commis par Barbie – la mort de Jean Moulin, de Max Barel, de dizaines de résistants – ne pourraient être seulement évoqués. Il y a prescription pour ces actes considérés crimes de guerre, comme si les tortures n'étaient pas un crime contre l'humanité.

Et voilà aussi qu'au dernier moment le secrétariat : d'Etat aux anciens combattants "découvre" des documents qui obligent à rou-

vrir le dossier d'instruction, à repousser le procès envisagé.

Nos pèlerinages

Cela souligne l'importance de notre activité de témoignages auprès de la jeunesse surtout.

Et il faut féliciter les nombreux camarades qui s'attachent à cette précieuse activité, tous ceux qui font que, depuis 1970 surtout, chaque année c'est environ une centaine de jeunes, plus parfois, souvent lauréats du concours scolaire de la résistance et de la déportation, qui participent à nos voyages vers Buchenwald, Dora.

Ces lourdes préoccupations, la sauvegarde de la paix, la vigilance face à la renaissance de l'idéologie nazie ne doivent pas nous conduire à occulter des sujets pouvant paraître plus terre à terre.

L'un d'eux est important et conditionne même la confiance en la parole donnée.

Avant son élection en 1981, le candidat à la présidence de la république admettait la justesse des grandes lignes du contentieux existant entre l'Etat et le monde ancien combattant. Il s'engageait notamment à faire régler ce litige du rapport constant évalué alors à 14,26 %.

Plus de quatre années après, il reste encore 6,86 % à régulariser. 1 % sera attribué le 1^{er} novembre prochain. Les projets budgétaires envisageraient 1,86 % en 1986, les 4 % seraient reportés... aux calendes.

La Brigade Française

Concernant plus particulièrement notre association, vous avez été avisés des démarches effectuées pour la reconnaissance de la Brigade française d'action libératrice au titre d'unité combattante.

Un dossier avait été déposé par notre président fondateur Frédéric Henri Manhès. Une commission de classement avait estimé, le 26 novembre 1947, qu'il y avait

lieu de rendre une réponse positive, mais que la décision devait être officialisée par une commission spéciale, créée le 4 mai 1948. Cette commission ne donna jamais signe de vie, la décision ne fût jamais prise et le dossier disparut... sans doute une taupe! La levée de forclusion établie par le décret 84-150 du 1^{er} mars 1984 nous a permis de déposer un nouveau dossier le 15 février dernier. Il faut remercier notre camarade Roger ARNOULD qui, malgré un état de santé très précaire alors, a mis au point une masse de documents irréfutables sur la constitution, l'action militaire, combattante, au sein de l'ensemble des groupes internationaux au camp de Buchenwald, de la brigade française, dossier appuyé d'ailleurs en dernier ressort par les documents provenant des archives de la 4^{ème} division blindée américaine et justifiant l'action de libération du camp et de la région par les détenus armés.

Nous nous devons d'intervenir fermement pour qu'une décision de simple justice soit établie.

Le congrès se doit de s'adresser en ce sens au nouveau ministre de la Défense

Le 40^{ème} anniversaire

1945 – 1985. Le quarantième anniversaire de la libération a été solennellement marqué par notre Association.

Le 11 avril, c'est au cimetière du "Père Lachaise", devant notre monument et la tombe de nos camarades Frédéric Henri Manhès, André Leroy, Marcel Paul, et notre amie Lucie Manhès, que s'est déroulée la cérémonie du souvenir placée sous le patronage de Monsieur le Président de la République.

En soirée du 11 avril, c'était le départ du train spéciale qui conduisait 250 participants vers la grandiose manifestation commémorative rassemblant à Buchenwald 60 000 personnes.

En juillet avec 125 participants, en août avec 203, sans

omettre le voyage organisé avec l'Amicale des déportés et résistants et l'appui du comité d'entreprise des entreprises Dassault et 107 personnes.

Et pour presque clore cette année 1985, notre 19^{ème} congrès national marque lui aussi les quarante ans de notre Association.

Les vestiges des camps

Il nous faut reconnaître le travail important accompli par nos camarades de République démocratique allemande qui s'attachent à conserver ces vestiges des camps nazis afin qu'ils continuent à servir de témoignages, de leçons d'histoire, de sujets à réflexion pour tous ceux qui les visitent, les jeunes surtout.

Pour nous aider, nous avons parlé des rencontres avec les jeunes, l'exposition, le film. Il y a aussi notre littérature. "Les armes de l'espoir" – "Les Français à Buchenwald et Dora," – "La chienne de Buchenwald", deux

livres de Pierre DURAND, le second venant d'être traduit en allemand; "Les 111 Dessins" de Boris TASLITZKY. Et, autre livre de Pierre DURAND "La vie d'un Pitau" retraçant l'histoire pleine de vie de notre cher camarade Marcel PAUL. Bien sûr tous les livres sur la déportation, la résistance qui aidant les jeunes et moins jeunes à mieux comprendre toute cette période si peu enseignée à l'école, si dédaignée et travestie par les médias.

En conclusion de cette ouverture à la discussion, nous pouvons estimer que notre Association a bien rempli jusqu'à ce jour toutes les périodes de sa vie.

Quarante années après notre victoire sur la barbarie nazie, après notre serment de poursuivre la lutte pour que l'on ne revoit jamais cela; quarante années après que s'officialise la constitution de notre association nous avons à réfléchir très sérieusement sur son avenir, sur la façon de conduire sa vie future.



Le Sous-Préfet de St Claude, au nom du gouvernement, salue le Congrès

UNE DISCUSSION AMPLE ET FRUCTUEUSE

Les intervenants, s'ils approuvèrent chaleureusement le rapport présenté par Flo BARRIER, ne manquèrent pas de passer au crible de la critique constructive les faits et gestes de l'Association.

Tous se félicitèrent de la très grande activité de l'Association, laquelle organise chaque année plusieurs pèlerinages sur les hauts lieux de la déportation : Buchenwald, Dora, Ravensbruck, Sachsenhausen.

Grace aux efforts de ceux de nos camarades qui font connaître nos pèlerinages, l'intérêt qu'ils représentent, leur prix modeste, ce sont plusieurs centaines de personnes qui chaque année font appel à nos services.

Pour l'an prochain déjà, un camarade de Saône et Loire a retenu quarante places.

Il est évident que ce n'est qu'au prix d'efforts réels que nos pèlerinages pourrons continuer à connaître un tel succès.

Un succès qui, rappelons-le, contribue à faire connaître aux nouvelles générations cette période de 1940 à 1945, période sur laquelle la jeunesse des écoles est mal informée. Egalement nos voyages en République démocratique allemande contribuent à montrer ce pays sous un jour très différent de celui que présentent volontiers

nos grands moyens d'information.

Après le très complet rapport de Flo BARRIER, Elise SOSSO en lieux et places de Louis HERACLE, malade, présenta le rapport de trésorerie lequel fit l'objet de quelques remarques de Raphaël COHEN; s'engagea ensuite une très ample discussion à laquelle participèrent de nombreux camarades.

Citons les :

Marcel MATHIEU
Roger ROUSSEL
Jean Lucien LONGINOTTI
Raoul FLORIS

Jean CORMONT
Louis BERTRAND
Lucien CHAPELAIN
Émile TORNER
Charles ROTH
Jean LLOUBES
Jean RICOUX
Raphaël COHEN
Simon LAGUNAS
Jean DUPRAT
Elias WINARNICK
Walter BARTEL
Daniel ANKER
Armand SEMONSUT
Armand WADE
Blaise GIRAUDI
Dominique SOSSO.



Suzanne PAUL-BARES et Pierre BRETON déposent à ST CLAUDE la gerbe du recueillement.

COMMUNICATION DE PIERRE DURAND

(extraits)

Chers Camarades,

Des circonstances indépendantes de ma volonté me tiennent éloigné de notre Congrès. Je le regrette d'autant plus que je comptais bien vous y retrouver tous, vous y dire mon amitié et ma fidélité à notre passé et à notre cause, y saluer nos hôtes étrangers.

Cela dit, je voudrais intervenir brièvement devant le Congrès par le moyen de ce message et malgré mon absence pour exprimer certaines opinions qu'il vous est libre, bien entendu, d'approuver ou de désapprouver.

Vous savez tous que la situation internationale n'est pas entièrement rassurante, c'est le moins que l'on puisse dire. Malgré les progrès des forces de paix dont nous sommes, par définition, partie prenante, la menace de l'enfer nucléaire n'est pas écartée de notre planète. Nous qui avons connu une guerre cruelle et qui ne voulons plus revoir cela — ni que nos enfants et petits-enfants voient pire encore — nous avons le devoir de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour empêcher la catastrophe atomique.

Nous pouvons le faire, quelles que soient nos opinions politiques, religieuses ou philosophiques, parce que nous sommes unis aujourd'hui comme nous l'étions hier contre tout ce qui est guerre et atteinte aux libertés.

De la même façon, nous pourrions jouer notre rôle, si nous savons rester unis, dans les heures sans doute difficiles qui attendent notre pays sur le plan intérieur. Je ne vous cache pas que je suis inquiet. L'expérience historique montre que la crise économique — et Dieu sait qu'elle est réelle en France ! — peut être la source des pires aventures antidémocratiques...

Je ne dis pas que ce danger nous guette fatalement — l'histoire ne se reproduit pas automatiquement selon de même modèles et nous ne sommes ni en 1913, ni en 1933 — mais il serait peu raisonnable de notre part de négliger des hypothèses qui ne sont pas absolument exclues. Et, là encore, notre vigilance est du domaine de nos responsabilités propres, à nous qui avons, en luttant contre l'envahisseur pour notre patrie, combattu, du même coup, le fascisme, le nazisme, dans la diversité de nos opinions politiques démocratiques.

Dans la même perspective, les atteintes portées à la mémoire de Marcel PAUL par les ennemis de la Résistance, les conclusions négatives des procès auxquels nous avons dû faire face, nous ont montré que notre Association n'était pas à l'abri d'agressions dangereuses. L'aide courageuse que nous ont apportée à cette occasion d'anciens déportés éminents, parfois membres d'organisations éloignées de la nôtre, nous a prouvé que nous ne sommes pas isolés. Mais je crois que nous devons en tirer la conclusion qu'il importe de maintenir et d'élargir le liens de notre Association avec tous ces camarades, plus encore que jusqu'ici, et de donner à ceux d'entre eux qui furent à Buchenwald et à Dora toute leur place dans la direction active de l'Association.

J'en arrive au dernier point de mon intervention. La situation inquiétante que je viens d'évoquer requiert incontestablement la cohésion de notre Association, l'amitié fraternelle de tous ses adhérents, la volonté de ses dirigeants de se situer au niveau des responsabilités qui sont les leurs. Nous ne serons jamais assez reconnaissants à l'égard de camarades comme Jean Llobes, Flo Barrier, Jean Cormont, notre cher Louis Héraclé, Daniel Anker, tous

ceux qui les aident-ils et elles me pardonneront de ne pas les citer — pour leur dévouement et leur inlassable activité. Il me semble que cette activité sera favorisée si nous suivons les conseils maintes fois données par notre cher Marcel Paul. Maintenant que nous ne combattons plus dans l'illégalité, mais en plein jour et en temps de paix, disait-il, il faut agir collectivement, démocratiquement, sans crainte de la discussion qui peut être passionnée sans cesser d'être amicale.

Vous me pardonnerez, chers camarades, d'avoir l'air de donner des conseils. Les appréhensions que je ressens quant à l'avenir de notre pays, sans entamer ma confiance, bien entendu, dans la victoire finale de nos idéaux de paix et de démocratie, m'incitent à dire sans détour que le moment n'est pas venu de perdre son temps dans d'éventuelles questions personnelles, pour autant que de tels problèmes puissent se poser chez nous. Nous n'avons pas le droit de nous laisser diviser. Nous avons le devoir de rester unis, comme des frères, comme nous avons su l'être, grâce à des hommes comme Marcel Paul et André Leroy, comme le colonel Manhès.

La seconde raison pour laquelle je me permets d'intervenir tient à la nature particulière de notre Association. Par la force des choses, nous vieillissons tous et chaque jour ou presque nous amène à pleurer la disparition de l'un des nôtres. C'est comme ça et nous n'y changerons rien. Mais je crois que nous devons songer à l'avenir avec calme et sang-froid.

A mon avis, il faut que notre histoire reste dans la mémoire de nos descendants. Il faut que les falsificateurs, conscients ou non, ne l'emportent pas. Il faut, quand nous ne serons plus là, quand aura disparu le dernier porteur de matricule de nos camps, que quelque chose reste qui perpétue notre mémoire et notre combat de toujours. Diverses solutions sont envisageables et je sais que d'autres organisations d'anciens déportés y réfléchissent également. Il n'est pas impossible, par exemple, de songer à la création d'une Fondation Buchenwald-Dora à vocation civique et historique, qui serait notre héritière.

Mais il me semble que nous pourrions dès à présent prendre certaines dispositions qui prépareraient l'avenir et contribueraient à former les cadres de demain. Jean LLOBES et ses plus étroits collaborateurs, par exemple, consacrent des efforts énormes à remplir des tâches pratiques épuisantes que de plus jeunes pourraient accomplir sans avoir été eux-mêmes d'anciens déportés, à la seule condition d'être inspirés de notre idéal. Nous pourrions ainsi, sous la direction, je dirai, politique et morale du président, du secrétariat, du trésorier, des membres du bureau, libérés d'un travail qui les épuise, mettre en place un appareil technique, dirigé par un secrétaire administratif efficace. La question financière que cela poserait peut certainement être réglée. Je le dis avec d'autant plus de conviction que Jean LLOBES avant tout, et ses collaborateurs, jouent un rôle indispensable et qu'il faut prendre toutes les mesures nécessaires pour qu'ils puissent continuer à diriger, à inspirer notre action le plus longtemps possible.

Réfléchissez-y.

Vive notre Association ! Vive notre Comité International ! Vive la France !

LE COMITÉ NATIONAL (élue à l'unanimité)

ALBERT Jean 112.943
AMICE Jean 49.570
ANKER Daniel 43.364
ARNOULD Roger 49.594
ARNOULD Christian fils
BADOR René 52.955
BARBAROUX Ernest 20.346
BARBIER Robert 53.092
BARETGE Alxis 51.594
BARRIER Floréal 21.802
BECHARD Jean 53.060
BECHARD Louis 42.144
Mme BORDIER Germaine veuve
BONEIN Rémy 69.312
BOULONGNE Yves 21.658
BOUTIN Claude 49.778
BRETON Pierre 44.109
BREZILLON Max 81.320
Mme BROZILLE Mireille fille
BUATOIS Paul 51.592
BURGER Léon frère
Mme BUSSON Mauricette veuve
CADORET René 39.585
CAES François 78.878
CANDOR Georges 52.048
CARRE Marcel 81.514
CATHELAIN François
CHAMBON Roger 20.527
CHAPELAIN Lucien 20.186
CHARBONNEL André 20.529
CHAULET Etienne 60.858
CHAUMETTE Pierre 14.608
CHAUVIN André 40.439
CHRETIEN Reinald 38.182
Mme CLERET Jacqueline veuve
CLOP Robert 42.151
COCHENNEC François 51.114
COHEN Raphaël 69.697
COMETTO André 69.954
CORMONT Jean 41.279
CORNU Paul 43.360
COTTENCEAU Aimé 30.918
COUSSEAU Henri 49.571
Mme DALLOIS Enda fille
DARCHELET Gaston 81.067
DARSONVILLE Robert 52.523
DAUSSAC Christian 30.960
DECARLI Georges 51.287
DESHAYES Roland 30.947
DUPRAT Jean 43.683
DURAND Pierre 49.749
EIGELDINGER Emile 38.008
FATH Jeannine et Claude
petits enfants
FELIX Jean 14.450
FERRAND Louis 81.106
FLORIS Raoul 44.280
FOSSIER Jean-Marie 28.705
FRANC André 42.624
FREYSSENCE Louis 53.074
FRONTZAK Willy 39.881
GAULT Maurice 14.643
GILOPPE Lucien fils
GIRAUDI Blaise 77.536
GOURDIN Jean-Claude fils
Mme GUERIF Amélie veuve
Mme GUIGNARD Simone veuve
GUILBERT Marie-Joëlle fille
GUILLARD Désiré 43.475
GUILLAUMIN Jean 43.513
Mme HAMELIN France veuve

HERACLE Louis 51.022
HUARD Raymond 21.472
JOUGIER Georges 42.584
JUFFROY Gaëtan 87.023
LACOUR André 78.977
LAGRANGE Marc 38.509
LAGUNAS Simon 20.076
LANÇON Robert 52.168
LASTENNET Jean 51.324
LEDOUX Richard 49.998
LEGRAND Jean 78.570
Mme LEMOINE Yvonne veuve
LERDUNG Jean-Paul fils
Mme LEROY Claudine veuve
LLOUBES Jean 51.030
LORIN Marcel 20.014
MANO Raoul 21.491
MARTELIN Joanny 49.745
MARCILLE René 13.796
MARCOVITCH Marco 81.104
MARTIN Alfred 77.505
MATHIEU Marcel 14.546
MOREAU René frère
ODDOUX Émile 40.628
ODEN Victor 49.966
OURLE Robert 53.065
PARDON Pierre 44.117
PENEAU Jean-Baptiste 30.963
PHILIPPON René 81.833
PICHON Ernest 51.813
PIETERS Charles 51.593
QUELAVOINE Robert 51.241
RIBACK Henri 38.292
RICOUX Jean 51.059
ROBERT Renée 20.856
ROBY Pierre 49.525
ROTELLA Alfred 44.321
ROTH Charles 51.236
ROUSSEL Roger 38.677
RUFET Jean-François 20.207
SABA Félix 20.269
SALAMERO Joseph 69.941
SAUDMONT Serge 53.037
Mme SCHMIDT Gabrielle veuve
Mme SCHMITZ Jeannette veuve
SCHWARTZ Gilbert 14.597
SEGRETAIN Paul 43.273
SEMONSUT Armand 40.211
SOSSO Dominique 39.880
Mme SOSSO Élise épouse
Mme TANGUY BERNARD
Annette fille
THOMAS Paul 44.060
TIXADOR Albin 60.638
Mme VALLA Marie-Thérèse
fille et sœur
Mme VAUTIER Georgette veuve
VERBE Marcellin 49.849
VERDE Henri 69.105
VINCENT Jean-Baptiste 30.680
VUIBOUT Pierre 38.686
WILLEMS Gilbert 41.188

BUREAU NATIONAL

Président délégué :

Jean LLOUBES

Présidence :

**Daniel ANKER, Léon BURGER
Robert CLOP, Lucien CHAPELAIN
Pierre DURAND, Claudine LEROY
Serge SAUDMONT, Gilbert SCHWARTZ
Georgette VAUTIER, Marcellin VERBE**

Vice Présidence :

**Pierre BRETON, Robert DARSONVILLE
Jean DUPRAT, Simone GUIGNARD
Georges JOUGIER, Robert LANCON
Marcel MATHIEU, Charles ROTH
Gabrielle SCHMIDT**

Secrétaire Général :

Jean CORMONT

Secrétaire :

Raymond HUARD, Robert Quélavoine

Trésorier Général :

Louis HERACLE

Trésorière :

Elise SOSSO

Membres du Bureau :

**Floréal BARRIER, André COMETTO
Louis FERRAND, Jean-Marie FOSSIER
Lucien Giloppe, Alfred MARTIN
Jean RICOUX, René ROBERT
Alfred ROTELLA, Félix SABA
Joseph SALAMERO, Paul SEGRETAIN**

Commission de contrôle financier :

**Président Raphaël COHEN
Jean BECHARD, André LACOUR
Ernest PICHON, Jean AMICE**

Comité d'Honneur :

Mme Suzanne BARES-PAUL, Présidente

Membres du Comité :

**Mme Edouard BOYER †
Mme Suzanne CHEVALLIER,
M. Léon FIX, Mme FLAVIEN
Mme Lucien LAGARDE †
Mme Jean LANSAC
Mme Yvonne LAURENT,
M. Marcel PETIT, M. Christian PINEAU
M. Pierre PROVOST
M. Robert RAVENEAU
Mme Andrée ROBERTY
M. Pierre SUDREAU
M. Boris TASLITZKY**

(Toutes ces propositions ont été votées
à l'unanimité).

NOTRE PELERINAGE ...

SATISFACTIONS, REGRETS, SUGGESTIONS

Dans l'ensemble, très satisfait du voyage : organisation – encadrement – visites et explications – hôtel et nourriture.

Voyage très intéressant notamment par la présence d'anciens déportés.

Je suis choqué pour ne pas dire scandalisé du peu d'aide apporté par les autorités françaises et aussi ouest allemande dans l'organisation de ce voyage.

René MABILLARD

MEMBRE ACTIF DE L'ASSOCIATION

Après de longues dissertations sur les conditions et les enseignements du voyage, les choses positives (et les autres), le signataire conclut ses impressions en disant que : éternel conflit des générations, il pense que les jeunes écoutent mieux les personnes de leur âge, ce qui l'amène, lui qui est convaincu de la nécessité de mieux connaître la déportation et la résistance, à devenir membre actif de l'Association.

Laurent LARDON
Petit fils de déporté.

Un seul regret, il faudrait que les interprètes soient plus présents lors de la visite des musées pour traduire certains documents.

Sinon, merci aux amis de RDA pour leur accueil et aux "anciens" qui nous ont fait approcher la réalité de ce que fut leur vie dans les camps.

Pascale et Barbara
BROZILLE

Voyage enrichissant et intéressant : moments d'émotion et de recueillement lors des visites aux camps.

Meilleure connaissance de ce qu'a été la déportation grâce aux films et surtout aux discussions avec les anciens des camps dont nous avons senti l'amitié et la solidarité qui les unit.

Suggestions pour les prochains pèlerinages : pourquoi ne pas prévoir un adulte responsable par petits groupes de jeunes non accompagnés ? Pourquoi ne pas organiser des visites facultatives lors de la journée à Berlin ? (Pergame - Musée de l'histoire de l'Allemagne - Palais de la République...)

Famille BEGEY

LE CŒUR EMPLI D'EMOTION ET D'HORREUR

Au terme de ce merveilleux voyage, nous repartons le cœur empli d'émotion, d'horreur. Il nous a fait toucher une réalité à peine effleurée dans les livres. Au dégoût, s'est substituée une profonde rage par les camps provoquée.

Laurent SENTUCQ
Alain GUILLE

C'est avec émotion que nous avons visité les camps. Certains éprouvaient de l'angoisse devant ces restes qui relevaient en eux de mauvais souvenirs vécus il y a 40 ans.

Valérie BLONDEAU

Les conversations échangées avec des déportés présents m'ont fait réaliser la souffrance permanente et l'incertitude du lendemain. La découverte de chaque camp fut pour moi une grande émotion, en particulier celui de Ravensbruck où les présents jetent des fleurs dans le lac en reconnaissance à ceux qui y dorment.

Bravo pour votre organisation ; certaines agences de voyages devraient prendre modèle.

Continuez encore longtemps ces pèlerinages afin que ceux qui n'ont pas connu cette pénible période puissent œuvrer pour que se perpétue le souvenir de tous les martyrs.

Julien SIMARD

... DU 6 AU 16 AOUT 1985

PERMETTRE AUX JEUNES DE TEMOIGNER

J'ai pu apprécier les efforts de la RDA pour perpétuer la souvenir des victimes du nazisme et montrer aux jeunes les méfaits du fascisme. Ce qui contraste avec la RFA.

Je suis très sensible au travail de l'amicale de Buchenwald-Dora pour emmener les jeunes et leur permettre de témoigner.

Jeannette KHATIR
Louis AUGER
(ancien de Dachau)

La visite des camps de concentration fut très intéressante et très touchante d'autant plus que les déportés qui étaient parmi nous, nous racontaient ce qu'ils avaient vécu dans les camps avec beaucoup d'émotion.

Après un court séjour à Erfurt durant lequel nous avons visité Buchenwald et Dora nous nous sommes rendus à Berlin pour visiter Ravensbruck et Sachsenhausen.

La visite du camp de Ravensbruck fut la plus émouvante pour nous tous car la déportation des femmes nous est apparue comme encore plus cruelle.

Je pense, à la suite de ce pèlerinage qu'il est indispensable d'avoir visité les camps de

concentration pour véritablement se rendre compte de ce qui s'est passé et de ce qu'ont vécu les déportés durant la dernière guerre et cela il faut que les jeunes le sachent car ce sont eux qui pourront empêcher que ces horreurs ne se reproduisent.

En ce qui nous concerne, nous avons été ravis de notre voyage. Pour ce qui est des camps, nous ne pouvons qu'approuver les efforts faits par les autorités compétentes au niveau de l'entretien et de la préservation des lieux historiques.

Nous comptons faire connaître ce voyage à notre fils, lorsqu'il sera en âge de comprendre tout cela.

M. et Mme BERARD

Je me suis beaucoup mieux rendu compte que ces pèlerinages constituaient un apport précieux, irremplaçable dans l'accomplissement de notre mission de léguer aux jeunes générations l'expérience et ses leçons que seuls nous pouvons transmettre. Les jeunes qui auront été avec nous sur ces lieux sacrés seront, tout de suite ou plus tard, nos vrais légataires pour que jamais ne tombe l'oubli.

Jean-Marie FOSSIER
KLB 28705

VOYAGES ENRICHISSANT

Ce voyage a été pour nous d'une intense émotion mais d'un grand enrichissement sur les connaissances de la vie d'une autre nation et d'un autre peuple sur lesquelles nous n'avions que des idées préconçues. Les voyages forment peut-être la jeunesse mais ne font pas de mal aux "vieux". L'accueil fut chaleureux et le logement somptueux. Quant à l'organisation, compte tenu de l'éventail des générations repré-

sentées, elle fut parfaite malgré quelques petites indisciplines de certains pèlerins.

M. et Mme Roger JOURDAIN

C'est la première fois que je fais ce voyage. Pour moi, ce fut très impressionnant et enrichissant. Avant ce voyage, j'étais indifférente à toutes ces horreurs passées, à présent non, je ne peux rester insensible.

Mme Danielle SCHIRRER

la contradiction qu'il faut vaincre

L'on a souvent vu des jeunes et des "anciens" discuter ensemble et le contact entre générations a vraiment été établi. Les jeunes eux-mêmes le recherchaient autant que leur aînés. En particulier lors des visites des camps, je les ai souvent vu se rassembler par petits groupes autour d'un déporté, qui d'abord hésite, puis d'un seul coup devient intarissable, libère un flot de paroles trop longtemps contenue ; et alors se produit un de ces instants rares où jeunes et anciens communient dans la même ferveur du passé, mais aussi de l'avenir.

Ce voyage m'a d'ailleurs permis de mieux comprendre une contradiction que j'ai souvent notée chez les déportés et qu'eux mêmes reconnaissent.

On rencontre très souvent chez eux une pudeur, une hésitation à évoquer un passé douloureux, parce qu'ils ne veulent pas, contrairement à ce que fait souvent notre société médiatique, retenir l'attention, "racoler" par le côté morbide, horrible des événements vécus ; mais aussi parce qu'ils éprouvent un souci poussé jusqu'à l'angoisse parfois, d'être compris, c'est-à-dire que les autres puissent non seulement savoir, mais presque partager. Or cela, ils le savent bien sûr, est impossible ; d'où ce silence, cette gêne à parler. Mais en même temps, ils éprouvent la hantise de l'oubli et un désir violent de transmettre le souvenir pour qu'il ne sombre pas dans la nuit, désir avivé par le temps qui passe et avance inexorablement à grands pas. Cette contradiction : désir de parler, mais en même temps peur de ne pas être compris, je l'ai trouvée vécue par beaucoup d'entre vous.

Henri PALISSE

NOTRE PELERINAGE ...

UNE NECESSITÉ : DAVANTAGE DE CONTACTS

Les témoignages d'anciens détenus ainsi que les films m'ont fait prendre connaissance de faits relatifs au sadisme et aux conditions de vie inhumaines qui régnaient dans les camps dont jamais je n'avais soupçonné l'existence. Cependant, ce dialogue avec les déportés ne fut pas assez important. Cela a pour cause le fait que nous, les adolescents, n'avons pas osé poser les questions nous venant à l'esprit par peur de manquer de tact et ainsi blesser notre interlocuteur, ou encore de se voir refuser une réponse. Notre gêne est souvent passée pour du désintéressement auprès des déportés qui ont moins cherché à établir une concertation.

Céline BRIAND

Certains anciens résistants déportés nous ont raconté quelques passages de leur vie dans les camps ou dans les maquis, mais très peu, car je pense qu'il n'y a pas eu assez de contacts entre ces personnes et les jeunes. Nous n'osions pas leur poser de questions de peur de leur rappeler de pénibles moments et eux, de leur côté, attendaient que nous leur demandions des informations.

Sandrine GHILARDI

Afin que les jeunes sachent et que jamais, sans trop de rancunes, nous ne puissions oublier, il faudrait pour les voyages à venir, que les anciens déportés s'intègrent dans un groupe de jeunes et que ces derniers puissent poser beaucoup de questions, c'est ainsi peut-être que passerait mieux le message.

A part ceci, tout s'est bien passé, c'est un voyage très bien organisé, poignant et enrichissant.

Delphine RICHAUD

LA PAIX POUR TOUS

Il est indispensable, je crois de se rendre sur place pour avoir une vision exacte de ces camps de la mort et de la souffrance car ce n'est qu'au moment où l'on pénètre dans ces lieux que l'on perçoit vraiment les atrocités d'une guerre sanglante et la bienfaisance de la paix pour l'humanité. Et ce n'est qu'à l'instant où l'on foule le sol où sont morts des milliers de gens de tous âges que l'on se fait la promesse, en soi-même, de

toujours lutter pour que tous les pays connaissent un jour la PAIX.

**Joëlle JAISSE
Rania MAHDID
Fabienne DINAVORIAN**

SOLIDARITÉ TOUJOURS

Lorsque nous avons pris le train en gare de l'Est à Paris le 6 août au soir, confortablement installés dans nos compartiments, je n'ai pu m'empêcher d'avoir une pensée pour tous ceux, hommes, femmes, enfants qui partirent un jour pour l'Allemagne, de Drancy, de Compiègne ou d'ailleurs, vers une destination inconnue; ils étaient entassés dans des wagons à bestiaux, privés de nourriture, souffrant de faim et de soif, du manque d'air et d'hygiène, cahotés, dans l'impossibilité de dormir. Combien ont péri, n'ayant pu supporter les conditions du voyage! Un enfer encore plus terrible attendait les autres... et la belle chanson de Jean Ferrat me revient en mémoire :

"Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers
Nus et maigres, tremblants dans les wagons plombés,
Qui déchiraient la nuit de leurs ongles, cherchant..."
"Ils n'arrivèrent pas tous à la fin du voyage..."

Nous avons vécu des moments particulièrement émouvants, parfois même angoissants : notre arrivée à Buchenwald par "la route du sang" m'a beaucoup touchée. C'est le premier camp que nous avons visité. Nous avons emprunté en car ce tronçon d'une dizaine de kilomètres que les déportés devaient parcourir à pied, sous les coups de matraque des S.S. et les hurlements de leurs chiens, pour se rendre de la gare de Weimar au camp. Les enfants les insultaient leur jetaient des pierres; ils croyaient qu'ils s'agissait de bandits.

— Les moments de recueillement devant chaque mémorial ou monument commémoratif après dépôt de gerbes ont également été émouvants. A Buchenwald, le son grave, poignant de la cloche, comme un glas, nous invite à la méditation.

— Moments très émouvants encore, lorsqu'après avoir déposé une gerbe au mémorial de Ravensbruck qui fut le plus grand camp de femmes et d'enfants, des fleurs sont jetées, dispersées dans les eaux du lac par les quatre rescapées de ce camp et par d'autres pèlerins, car c'est là que les S.S. faisaient jeter les cendres des malheureuses victimes incinérées.

On ne peut que ressentir un sentiment d'horreur, d'angoisse, de peur, lorsqu'on prend conscience de la folie des hommes, jusqu'où elle a pu conduire des brutes sadiques.

On perdrait confiance en la nature humaine si d'autres témoignages n'étaient pas là pour démontrer qu'il ne faut jamais désespérer : dans les conditions les plus difficiles, la solidarité a existé, la résistance a su s'organiser, la volonté de vaincre l'a emporté et cela a permis à beaucoup de déportés de survivre.

Certains actes courageux n'ont été que le prolongement d'actions de résistance menées par ces hommes ou ces femmes dans leur pays respectifs avant leur déportation, c'est en parti grâce à eux que nous devons d'être libres aujourd'hui :

A Buchenwald, une véritable résistance a pu s'organiser dans la clandestinité.

Des déportés ont fait preuve d'un courage inouï et ont permis la libération du camp avant même l'arrivée des soldats américains.

Ces faits forcent notre admiration, notre respect. Les noms de F.H. MANHES et Marcel Paul resteront à jamais pour les Français liés à cette lutte héroïque.

J'ai été frappée par tout ce que fait la RDA pour perpétuer le souvenir, informer sa population, sa jeunesse, inspirer la haine du nazisme.

Mireille Isqard, professeur de lettres

... DU 6 AU 16 AOUT 1985

MERCI ET A BIENTOT

La réforme agraire porte ses fruits - l'organisation judicieuse de l'urbanisation: la réfection des édifices publics (maisons anciennes, jardin, monuments historiques) - travail de longue haleine très apprécié.

Merci donc à nos amis de la RFA - merci également au comité des déportés à qui nous ne pouvons rien reprocher : bonne organisation, cérémonies émouvantes aux monuments des camps - très bon accueil (chambres, nourriture, promenades).

Nous vous disons donc au revoir et à bientôt.

Le groupe Breton.

Voyage magnifique - très bonne organisation. En l'ayant fait, nous pouvons dire que nous ne revenons pas sans rien, c'est-à-dire une vérité que nous n'avions sûrement pas avant de partir.

Nous espérons revenir en emmenant des personnes n'ayant jamais fait ce voyage car il est absolument à faire.

Illisible

Le pèlerinage fut, pour notre part très intéressant et très bien organisé. Il était composé de personnes enrichissantes, qu'elles soient résistantes, Lauréates ou simples participantes). Le voyage fut aussi

intéressant car nous avons pu voir - de l'extérieur, bien entendu, la vie d'un pays de l'Est.

A l'année prochaine et merci encore.

Jérôme BOURCIER
Marc ROSMINI

CEUX QUI SE TROMPENT

Quand j'ai dit que j'allais près de Buchenwald, les personnes m'ont toutes dit : "oh tu le regretteras car ce n'est pas beau à voir".

Je crois bien que les gens se trompent énormément. J'ai trouvé très bien d'avoir pu visiter une fois dans ma vie tout ce que nous avons pu voir en dix jours.

Le voyage s'est bien passé.

Marie-Claude LAUTRU

ORGANISATION REMARQUABLE

Très satisfaite du voyage organisé par l'amicale. Tout s'est déroulé d'une manière impeccable.

Je remercie les responsables qui ont aplani tous les problèmes qui pouvaient se présenter.

Yvonne DISSOUBRAY

Compliments à tous pour l'organisation et votre dévouement.

**Jean et Suzanne
BAUNIER
Henri GROS
Pascal SARKISSIAN
Joseph SAVOYAT**

Organisation absolument remarquable de ce pèlerinage jusque dans les moindres détails.

Présence chaleureuse et efficace des camarades organisateurs.

Alternance de moments difficiles et de temps de détente.

Michel MERVILLE

Très satisfaite du voyage organisé par l'amicale Buchenwald Dora, très heureuse d'avoir fait le pèlerinage aux camps. L'organisation était parfaite bien que les responsables n'aient pas toujours la tâche facile avec toute la bande de jeunes qui étaient avec nous.

**Mme GAUDRY, veuve
d'un ancien déporté
de Sachsenhausen.**

LA VIE DE L'ASSOCIATION

NOS EFFECTIFS

CARTES REGLEES	1985	1984	1983	1982
Serment n° 176 (Septembre)	3025	3273	3274	3308
Serment n° 177 (Octobre)	3104	3281	3276	3308

Des résultats satisfaisants puisque meilleurs que ceux enregistrés l'an dernier à la même époque. Mais bien sûr toujours certains retards dont beaucoup d'ailleurs provoqués par l'état de santé des camarades en cause. Il est à peu près certain que cette année encore nous dépasserons les 3200 adhérents effectifs. La seule chose qui puisse nous

faire craindre de ne pas atteindre ce chiffre serait une aggravation du nombre de ceux de nos camarades amenés à définitivement nous quitter.

Mais nous ne voulons pas croire que cela puisse se produire en 1985, 1986, 1987... Et nous appelons tous les "négligents" à vite nous donner de leurs rassurantes nouvelles.

quand un grand artiste met son talent au service de nos adhérents...

Marcel PAUL, dans la très belle préface qu'il donne à l'album de Boris TASLITZKY "111 Dessins faits à Buchenwald", écrit :

Les dessins de Boris sont dans l'absolu, l'expression tellement inconnue de la sensibilité infinie de leur auteur. L'on retrouve dans ces dessins, à la fois l'élan, la révolte du cœur, du grand artiste, le courage du lutteur qui s'est jeté dans la mêlée, corps et âme. Ces dessins ont été réalisés à Buchenwald dans l'enfer de la faim, du froid, de la violence... de la cruauté, de la mort...

... C'est dans ce cadre dantesque que s'affrontaient l'Esprit et la Bête que Boris croqué ses immortels dessins, qui, pour un grand nombre d'entre eux sont et resteront éternellement bouleversants.

Honneur à Boris TASLITZKY pour son courage qu'il a montré, qu'il montre toujours pour pousser notre Société sur les rails d'une Humanité nouvelle apportant aux hommes, la culture, la sécurité de leur être humain, c'est-à-dire le bonheur, la joie de vivre, la possibilité de bâtir un destin où il y aurait pour les hommes, suivant la si belle image : du pain et des roses.

Ce sont toutes ses qualités, tout son talent, tout son attachement à notre Association que Boris a mis dans la création de la carte 1986 de notre Association.

... POUR UNE CARTE 1986 DIFFERENTE ET TOUJOURS IMAGE DE NOS SENSIBILITES, DE NOTRE IDEAL.

(1) la carte 1986 a été envoyée à l'ensemble de nos adhérents y compris ceux qui n'avaient par réglé 1985.

NOTRE RICHESSE

Notre richesse est faite essentiellement de toute l'amitié qui entoure notre Association. Une amitié qui, si souvent, se manifeste dans les lettres que nous envoient nos adhérents. Dans un courrier toujours abondant même durant l'été, extrayons la lettre d'une amie, madame Jacqueline BELZ.

"Chers amis et camarades,

Voilà les talons des 20 carnets vendus accompagnés d'un chèque de 500 F.

Je vous adresse mes souhaits de bonne santé et de courage. Tout continue...

Je voudrais tellement vous aider davantage. Ce que je puis faire est si peu de chose.

La fidélité, le témoignage...

Ce printemps je me suis rendue à AUSCHWITZ BIRKENAU où tant d'entre vous sont "passés" en d'autres temps et où une part de vous même est restée. Ce voyage longtemps projeté n'avait pas pu se réaliser alors que je me suis trouvée pouvant aller à Buchenwald Dora plusieurs fois.

Buchenwald m'avait prise au cœur. A Auschwitz tout crie encore la mort, les pierres, les ruines, le ciel brumeux, la terre.

A Buchenwald j'avais retrouvé les traces des douleurs des hommes, mais aussi celles de la solidarité et des combats quotidiens, humble, souterrains qui ont permis le 11 Avril 1945.

A Auschwitz j'ai retrouvé l'inexprimable... ce qui vous pénètre le cœur à jamais...

J'ai voulu vous le dire, chers amis, chers camarades, pour vous et pour tous vos frères des camps et aussi parce qu'il faut continuer à témoigner, à agir."

Nous pensons que tout commentaire ne pourrait qu'affaiblir tant d'émotion, de douleur, de fidélité à notre commun idéal.

Alors, seulement, merci !

BONS DE SOUTIEN

Liste des Cadeaux

Bon d'Achat 3 000 F 13 213	23 502 – 24 163 – 24 360 – 27 494 – 28 061 – 29 003 – 30 931 – 39 340 – 39 712 – 41 772 – 44 308 – 45 134 – 45 501 – 46 473 –	Moufle basquaise 19 588 – 24 941 – 29 872 Sac à pain 19 200 Briquet salon 17 832 – 19 357 – 23 150 – 23 546 – 24 302 – 24 530 – 26 307 – 26 613 – 29 384 – 29 699 – 30 502 – 33 444 – 40 200 – 44 944 – 45 401 – 49 528 Attache shoe shine 13 388 – 23 762 – 24 402 – 27 633 – 30 513 – 37 520 – 39 481 – 40 826 – 44 896 Châle laine 39 936 – 43 567 Miniature 34 972 Six mouchoirs 34 600 Descente lit pure laine 44 701 – 44 888 Descente lit enfant 46 200 Eau de toilette 29 111 – 39 180 – 43 320 – 45 399 – 46 800 – 46 934 2 bouteilles Blanquette 30 628 – 43 188 – 44 572 Coussin points noués 17 902 – 23 926 – 45 956 – 46 612 1 Bouteille Nuits St Georges 19 673 – 20 066 – 20 588 – 23 392 – 23 971 – 26 966 – 30 666 – 33 444 – 34 436 – 37 598 – 39 210 – 40 028 – 40 033 – 43 199 – 43 844 – 46 072 Collier fantaisie 15 352 – 16 571 – 17 678 – 19 660 – 20 957 – 20 973 – 23 743 – 24 021 – 24 409 – 30 235 – 34 786 – 39 391 – 40 832 – 43 872 – 44 539 – 44 732 – 45 368 – 46 869 Parapluie 15 900 – 15 966 – 17 677 – 17 863 – 19 312 – 19 400 – 20 507 – 20 783 –	23 022 – 23 188 – 23 415 – 23 642 – 24 060 – 24 069 – 24 537 – 24 813 – 26 111 – 29 103 – 30 288 – 30 889 – 34 588 – 39 040 – 39 200 – 39 212 – 40 333 – 40 587 – 40 692 – 43 092 – 43 865 – 44 462 – 44 649 – 44 657 – 45 730 – 45 777 – 45 932 – 46 167 – 46 518 Livre de luxe 17 672 – 20 875 – 23 330 – 26 403 – 29 880 – 30 536 – 40 880 – 41 279 43 904 Traveller brush 12 438 – 13 262 – 13 363 – 13 481 – 14 312 – 15 291 – 15 348 – 15 390 – 15 854 – 16 566 – 16 742 – 16 782 – 16 841 – 19 344 – 19 652 – 19 746 – 20 365 – 20 692 – 20 942 – 20 967 – 21 617 – 21 747 – 21 971 – 22 261 – 22 749 – 22 876 – 23 723 – 23 760 – 24 222 – 24 916 – 24 969 – 24 017 – 27 006 – 27 777 – 31 001 – 34 309 – 34 462 – 36 249 – 36 489 – 36 507 – 37 293 – 37 852 – 39 388 – 39 517 – 39 910 – 39 990 – 40 751 – 41 107 – 42 093 – 42 328 – 43 552 – 43 624 – 44 532 – 44 980 – 45 312 – 45 362 – 45 377 – 45 976 – 46 356 – 46 863 Napperon 12 733 – 13 036 – 14 557 – 15 324 – 15 395 – 15 769 – 15 794 – 16 634 – 16 689 – 16 021 – 16 812 – 16 875 – 16 926 – 17 587 – 17 596 – 17 803 – 19 100 – 19 666 – 19 702 – 19 781 – 20 055 – 20 200 – 20 427 – 20 677 – 20 912 – 21 032 – 22 053 – 22 152 – 22 753 – 22 763 – 23 086 – 23 858 – 23 917 – 24 418 –	24 448 – 24 652 – 24 709 – 24 931 – 25 586 – 26 005 – 26 275 – 26 963 – 27 052 – 28 006 – 29 118 – 29 420 – 29 438 – 29 843 – 30 020 – 30 204 – 20 282 – 31 659 – 32 693 – 32 699 – 33 128 – 33 502 – 34 271 – 34 322 – 34 765 – 34 798 – 34 875 – 35 986 – 37 598 – 38 229 – 39 203 – 39 288 – 39 323 – 39 692 – 39 711 – 40 444 – 40 448 – 41 249 – 42 538 – 43 205 – 43 646 – 43 900 – 44 352 – 44 663 – 44 675 – 45 049 – 45 090 – 45 558 – 46 327 – 46 379 – 46 840 – 47 283 Lot 5 Romans Exbrayat 43 172 Coquetier 43 266 – 43 486 – Lot de 3 cassettes 43 266 1 Boîte de cigares 43 323
Bon d'achat 1000 F 21 058 – 29 867 – 37 554 – 44 999	21 058 – 29 867 – 37 554 – 44 999			
Bon d'achat 500 F 15 880 – 17 649 – 19 002 – 24 541 – 30 555 – 34 502 –	26 666 – 40 769 – 40 857 – 43 761 – 44 607 – Maroquinerie 23 788 – 44 262 – 43 080 – Trousse entretien 19 974 – 24 733 Tapisserie 47 072 Uniflore Artisanal 17 512 – 17 604 – 17 663 – 17 846 – 19 391 – 19 513 – 20 776 – 22 841 – 23 180 – 23 399 – 23 637 – 23 970 – 24 794 – 24 888 – 24 987 – 26 152 – 29 592 – 34 700 – 37 525 – 40 276 – 40 979 – 43 027 – 43 051 – 43 566 – 45 140 – 46 600 – 46 760 – 46 912 –			
111 Dessins à Buchenwald de Boris Taslitzky 19 402 – 20 563 – 20 752 – 22 842 – 39 224 – 45 898 – 46 102 – 46 812 –				
Colis Gascogne 23 403 – 43 204 – 45 444				
Montre 15 498 – 17 876 – 22 504 – 30 877 – 35 818 – 44 388 – 46 208 – 46 575 –				
Poste radio 24 865 – 39 806 –				
Nappe 46 898				
Réveil-voyage 16 725 – 17 510 – 19 475 – 19 600 – 20 049 – 20 500 – 22 964 – 23 900 – 24 292 – 24 454 – 24 799 – 25 000 – 26 223 – 28 358 – 28 367 – 29 376 – 29 602 – 29 777 – 39 003 – 40 262 – 40 514 – 40 689 – 40 975 – 43 696 – 46 766				
Champagne 13 761 – 16 052 – 17 000 – 20 659 – 23 137 – 23 234 – 26 298 – 33 431 – 36 621 – 39 324 – 40 002 – 40 076 – 40 706 – 43 712 –				
Poupée 26 312 – 29 275 – 43 915 – 44 630 –				
Chemise de nuit 24 033 – 43 200 – 43 997				
Sacoche de cuir 17 581				
Parure "Chic" 19 251 – 19 296 – 20 092 – 20 379 – 21 797 – 23 002 –				
Dessous Plat Alsacien 15 400 – 15 478 – 17 666 – 29 301 – 29 394 – 34 607 – 37 600 – 39 701 – 40 699 – 43 037 – 43 919 – 44 711 – 46 040 – 46 536 – 46 777 Sous-main Voyage 20 282 Tapis jeux de cartes 34 422 Taie coussin laine 19 480 – 23 892 – 24 100 – 43 091 – 44 611 – 45 974 – 46 597 – 46 902 Sac tricoté main 20 010 – 22 607 – 24 800 – 26 021 – 45 627 Lot 3 torchons 20 600 – 43 140 – 43 198 Ensemble bébé 26 072 – 34 838 – 46 900 Porte serviette 19 600 Porte couteau 15 787 – 34 515 Sac ouvrage laine 29 943 – 39 533				

Les billets se terminant par le n° 50 ou 84 gagnent un foulard
Les billets se terminant par le n° 125 ou 617 gagnent un Livre "Les Français à Buchenwald et à Dora".

DECES

Des décès nous sont signalés :

- Madame CHAPEAU, veuve
KLB 51751, en 1985
- Aimé CONNILLE, KLB 39831
le 7/7/85
- Mme DUFLOT, veuve
KLB 41851, le 24/04/85
- Mme FREMAUX, veuve
KLB, le 25/04/85
- Albert LAMBERT, KLB 38168
le 30/06/85
- Marcel LAURY, KLB 125664
en 1984
- Pierre RAMADE, KLB 14445
le 10/09/85
- Mme RANC (amie)
en Juin 1985
- Paul ROSSI, KLB 136834
en Juillet 1985
- René PELLETAN KLB 21366
debut Octobre

Nos amis Mimi et René CADORET
représentaient notre Association
aux obsèques.

Aux parents, aux amis douloureu-
sement affectés, nous renouve-
lons toute la grande part que nous
prenons à leurs deuils.

Des décès hélas toujours très
nombreux. Dans le dernier Ser-
ment une erreur d'impression a
fait présenter les décès de mem-
bres de l'Association comme
"des décès d'êtres chers (parents
d'anciens de Buchenwald).

Nous nous en excusons auprès de
nos lecteurs.

DECES D'ETRES CHERS

Des déportés nous signalent la
disparition de proches parents :

- Gilbert WILLEMS, KLB 41188,
son petit fils Philippe,
le 1er Septembre 1985
- Alain HERAUT, KLB 52033
sa femme le 25/07/85
- Henri GOUEDARD,
KLB 31219, sa femme
le 22/08/85
- René MOREL, KLB 49996,
son petit fils Didier

Que nos amis douloureusement
affectés soient persuadés de la
grande part que nous prenons à
leur malheur.

DISTINCTION

*Chevalier dans l'ordre National du
Mérite :*

René ZAMICHEL, KLB 14590

*Officier de la légion d'honneur : le
docteur Léon BURGER, membre
de notre Comité d'honneur.*

*Nos plus sincères et fraternelles
félicitations*

LE PARC MARCEL PAUL

**Le 7 Septembre a eu lieu à
Valence l'inauguration du Parc
Marcel PAUL. Très vaste,
ombragé, couvert de pelouses,
réservé aux jeux d'enfants, lieu
de détente privilégié pour la
population de Valence.**

NAISSANCES

Nous apprenons les naissances :

- Le 24/08/1985, Sonia, arrière
petite fille de notre cher cama-
rade René MAMMONAT, KLB
78251, décédé le 30/10/77,
lequel collabora au camp à la con-
fection du fanion de la Brigade
Française d'Action Libératrice.
 - Le 23/09/1985, Sandrine,
petite fille de Jean BONNEFOI,
KLB 52371, (décédé le
(26/05/84)
 - Geoffroy LACROIX, petite fils
de Henri LACROIX, KLB 52040 et
arrière petit fils de J. GALLAIS
(Auschwitz 185604).
 - Yannick, petit fils de
Madame Georges ROMER, veuve
KLB 29648.
- Longue et heureuse vie à ces jeu-
nes êtres, ainsi qu'à leurs parents
et grands parents.

LE CONGRES DE L'AMICALE DE SACHSENHAUSEN

Les 14 et 15 Septembre 1985,
l'Amicale de Sachsenhausen a
réuni son Congrès national à
Bourges. Notre camarade Marcel
MATHIEU représentait notre
Association. Étaient représen-
tées les amicales d'Auschwitz,
Dachau, Mauthausen, Ravens-
bruck, Dora-Elrich ; également la
FNDIRP et l'UNADIF, ainsi que les
anciens de Buchenwald de Belgi-
que, Danemark, Hollande, URSS,
Allemagne, RFA et RDA.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 66 rue des Martyrs 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : Prénom :

Adresse :

demande mon adhésion en qualité de : (1)

DÉPORTÉ RÉSISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI

Date et signature :

Bulletin à présenter et faire remplir par un ancien
déporté ou ami encore non membre de notre Association.

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : et le numéro du bloc : ou le commando :

Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis :
40 F minimum.

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.

« LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD »,
Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice.
30 F - (P) 50 F

« NU PAMI LES LOUPS », par Bruno APITZ
64 F - (P) 74 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par
Pierre DURAND. 69 F - (P) 79 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU »
par Pierre DURAND 70 F - (P) 80 F

JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944 à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne, Eysse, etc.).
250 F - (P) 285 F

« L'AFFICHE ROUGE », par Melinee MANOU-
HIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète. 65 F - (P) 75 F

« VIVRE DEBOUT LA RÉSISTANCE », par Pierre
DURAND. 52 F - (P) 62 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par
France HAMELIN. 95 F - (P) 110 F

« NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES
JONQUILLES », par Jean LAFFITTE.
34 F - (P) 44 F

« QUI A TUÉ FABIEN ? », un nouveau livre de Pierre
DURAND. 99 F - (P) 114 F

« HISTOIRE DE LA GESTAPO » (DELARUE).
38 F - (P) 58 F

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE »,
par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE.
30 F - (P) 38 F

« FEU AU RACHSTAG », par Gilbert BAVIA.
90 F - (P) 110 F

« LA ROUTE DES CRÉMATOIRES », par
Paul GOUPIL. 75 F - (P) 85 F

« ELLES, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise
COUDERT, préface de Marie-Claude VAIL-
LANT COUTURIER 110 F - (P) 130 F

« VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU
GÉNÉRAL PETAIN », par Pierre DURAND.
42 F - (P) 52 F

« UN HOMME VÉRITABLE », de Boris PALEVOI.
Quand un combattant surpasse la déchéance physi-
que. 32 F - (P) 42 F

« ÉCRITS DE LA PRISON », par GAMACHO.
30 F - (P) 40 F

« LES PORTEURS D'ÉNERGIE » par René GAUDY.
La longue histoire des travailleurs du gaz et
de l'électricité qui, souvent, sous la direction
de Marcel PAUL ont forgé une industrie si
nécessaire à la France. 120 F - (P) 145

Un petit et très bel album de l'Amicale de Ravensbruck : « L'ORDRE NAZI, LES ENFANTS
AUSSI ». 15 F - (P) 20 F

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION.
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F - (P) 22 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument.
Franco : 15 F - (P) 20 F

La Médaille reproduisant les traits
de MARCEL PAUL 150 F - (P) 160 F

Carte postale du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris.
4 F - (P) 5 F



A Saint Claude, devant le monument qui rappelle les combats et les sacrifices des maquisards du Haut Jura, notre 19ème Congrès se recueille.